

Fiche technique : élaboration de jeunes plants

Le semis direct



Avantages

- Facile à réaliser
- Rapide à réaliser
- Possible sur des grandes surfaces

Inconvénients

- Seulement possible avec certaines espèces
- Nécessite regarnissage
- Développement initial des plantes lent

Préalable : trouaison et rebouchage

- Choisissez une densité de plantation adaptée au contexte de reboisement : de 1300 plants/ha (écartement : 2.5 m par 3 m) à 1800 plants/ha (écartement : 2.25 m par 2.5 m).
- Creusez des trous carré de 30 cm de côté et 30 cm de profondeur.
- Désherbez le pourtour du trou sur un cercle de 60 cm de diamètre.
- Remplissez la moitié des trous avec des herbes sèches puis rebouchez-les avec de la terre.



Etape 1 : traitement pré-germinatif

- Trempez pendant 24h les graines d'*Acacia mangium*, d'*Albizia lebeck* ou de *Mandrorafo (Hymenaea verrucosa)* dans un récipient d'eau préalablement bouillie.
- D'autres espèces (comme l'*Hintsy Intsia bijuga*) nécessitent un trempage dans l'eau froide pendant 24h.
- Certaines espèces, comme le *korymbia (Corymbia gummifera)* ne requièrent pas de traitement pré-germinatif : passez directement à l'étape de semis.



Etape 2 : semis

- Condition de réussite : profondeur de semis adaptée à la taille de la graine, semis après pluie.
- Disposez 2 à 4 graines maximum par trou.
- Afin de maintenir des bonnes conditions d'humidité, réaliser le paillage du trou avec des herbes sèches.
- La constitution d'ombrières est optionnelle, elle dépend des conditions de sol et de climat.



Taux de réussite après regarnissage :
8 plantes vivantes sur 10 semées

Fiche technique : élaboration de jeunes plants

Les boulettes de pépinière



Avantages

- Très bon taux de survie
- Plants protégés, très robustes
- Fenêtre temporelle plus longue que le pralinage

Inconvénients

- Technique plus complexe et plus coûteuse en temps que le pralinage
- Organisation du travail nécessaire (pépinière)
- Vie en pépinière plus courte que les sacs

➡ Plants à utiliser en regarnissage après semi-direct

Etape 1 : germination

- Dans un espace dédié (ombragé, protégé du vent et de la pluie), disposez un substrat de 10 cm d'épaisseur et composé des matériaux suivants en proportions égales : terre fertile (superficielle), compost, sable et terre latéritique (argileuse). Arrosez l'espace de germination.
- Semez les graines dans le substrat, en ligne et en séparant les espèces.
- Couvrez avec des végétaux jusqu'à la germination.
- Arrosez quotidiennement.



Etape 2 : fabrication des boulettes

- La durée de croissance nécessaire avant transplantation varie d'une espèce à l'autre. Dans le cas du korymbia (*Corymbia gummifera*), les plants sont transplantés en boulettes de 1 à 1.5 mois. Arrosez avant de déterrer.
- Le substrat à utiliser pour la confection de boulettes est composé de 50% de compost, 35% de terre argileuse et 15% de terre superficielle.
- Pralinez les plants avant transplantation : trempez leurs racines dans une solution composée de fumier et d'eau.
- Formez une galette de substrat dans une main.
- Disposez les racines du plants dans la galette et formez une boulette autour, bien tassée, en aplatissant légèrement le haut de la boule.
- Condition de réussite : substrat consistant et fertile, entretien rigoureux (arrosage quotidien) pendant la durée de vie de la boulette (3 semaine à 1.5 mois).



Etape 3 : plantation

- Plantez un jeune arbre par trou (sol meuble).
- La mise en place d'ombrière (constitué d'herbes sèches) préservent les jeunes plants contre un ensoleillement trop intense. Si les précipitations sont insuffisantes ou irrégulières, le recourt au paillage est nécessaire.



Taux de réussite : 9 plantes vivantes sur 10 plantées

Fiche technique : élaboration de jeunes plants

Le pralinage



Avantages

- Bon taux de survie
- Plants protégés, robustes
- Fenêtre temporelle plus longue que le semi-direct

Inconvénients

- Technique plus complexe et plus coûteuse en temps que le semi-direct
- Organisation du travail nécessaire (pépinière)
- Exige une transplantation rapide

→ Plants à utiliser en regarnissage après semi-direct

Etape 1 : germination

- Dans un espace dédié (ombragé, protégé du vent et de la pluie), disposez un substrat de 10 cm d'épaisseur et composé des matériaux suivants en proportions égales : terre fertile (superficielle), compost, sable et terre latéritique (argileuse). Arrosez l'espace de germination.
- Semez les graines dans le substrat, en ligne et en séparant les espèces.
- Couvrez avec des végétaux jusqu'à la germination.
- Arrosez quotidiennement.



Etape 2 : pralinage

- La durée de croissance nécessaire avant transplantation varie d'une espèce à l'autre. Dans le cas du korymbia (*Corymbia gummifera*), les plants sont pralinés de 1 à 1.5 mois. Arrosez les plants avant de les déterrer.
- Elaborez la solution fertilisante de pralinage en mélangeant du fumier et de l'eau.
- Trempez les racines des plants dans la solution.
- Les plants pralinés sont transportés dans le récipient de fertilisation liquide.



Etape 3 : plantation

- Condition de réussite : pendant une pluie de faible intensité ou après d'importantes précipitations.
- Plantez délicatement, racines vers le bas, un jeune arbre par trou (sol meuble) et arrosez-le.
- La mise en place d'ombrière (constituée d'herbes sèches) préserve les jeunes plants contre un ensoleillement trop intense. Si les précipitations sont insuffisantes ou irrégulières, le recourt au paillage est nécessaire.



Taux de réussite : 9 plantes vivantes sur 10 plantées

Fiche technique : élaboration de jeunes plants

Les sauvageons



Avantages

- Rapide à réaliser
- Assez facile à réaliser
- Si plants disponibles : gratuité du processus
- Plants en conditions réelles

Inconvénients

- Transport compliqué si lieu éloigné
- Espèces désirées pas forcément disponibles ou en quantités limitées
- Pratique interdite en zones protégées

→ Plants à utiliser en regarnissage après semi-direct et en dernier recours après pralinage et boulettes

Etape 1 : prélèvement des sauvageons

- Les sauvageons sont des repousses d'arbres ou des jeunes plants formés par dissémination de graines de plantes fertiles.
- Voici quelques espèces se prêtant bien à la pratique du prélèvement de sauvageons : *Acacia*, jacquier (*Artocarpus heterophyllus*), pin (*Pinus*), *Eucalyptus*. Cette technique est susceptible de fonctionner avec une grande diversité d'espèces.
- Choisissez préférentiellement de jeunes sauvageons : ils sont plus faciles déterrer et résistent mieux à la transplantation.
- Déterrez le plant en extrayant la terre entourant les racines pour ne pas endommager ces dernières.
- Il est possible de transporter les sauvageons directement avec leur mottes.
- Vous pouvez également praliner les plants : nettoyez délicatement les racines et plongez les dans une solution composée de fumier et d'eau. Le récipient du fertilisant est utilisé pour le transport des plants.



Etape 2 : plantation

- Condition de réussite : pendant une pluie de faible intensité ou après d'importantes précipitations.
- Plantez délicatement, racines vers le bas, un jeune arbre par trou (sol meuble).
- Dans le cas des sauvageons, il est recommandé de pailer le trou et de constituer une ombrière avec des herbes sèches pour préserver le plant de la sécheresse et des rayonnements solaires.



Taux de réussite : 7 plantes vivantes sur 10 plantées